

## **MOBILISATION LE 14 DÉCEMBRE !**

**Chaque jour qui passe, la situation devient de plus en plus dure en Guadeloupe, mais aussi partout dans le monde.**

La crise prend de l'ampleur et les gouvernements au service des riches comptent bien nous la faire payer. Comment ? En reprenant tout ce que nous avons gagné : les licenciements se succèdent, les salaires baissent, ils prennent notre retraite... et c'est pas fini !

C'est la crise ? Il faut diminuer les dépenses ? Foutaises ! *Yo pa menm ka respekté sa yo ka di !* Ils donnent des milliards aux banques, des milliards pour financer les avions de guerre et les bombes atomiques. Ici même, ils versent 175 millions d'euros à la Sara dont, rappelons-le, l'actionnaire principal, Total, a accumulé 14 milliards de bénéfices cette année. Et pour nous ? Rien.

### **sèl mannyè pou yo konprann**

Nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. Il ne sert à rien d'espérer dialoguer avec des gens qui refusent de nous rencontrer depuis deux ans ! Alors il faut descendre dans la rue, se mobiliser et manifester. *Sé sèl mannyè pou yo konprann.*

60 % de chômage chez les moins de 25 ans, des bâtiments scolaires et universitaires – où nous passons les ¾ de notre temps – qui ne sont pas aux normes, les prix de la cantine, des bus, des loyers en hausse continue. *Nou bon èvè sa !*

### **Profitons de l'appel du LKP !**

**Pour défilé avec les Rebelles, rdtv devant le centre Sonis le 14 décembre à 9h.**

## **QUI SOMMES-NOUS ?**

Le 21<sup>e</sup> siècle commence par la guerre en Irak et en Afghanistan, par la famine et par la destruction accélérée de l'environnement.

L'avenir qu'on nous promet se limite à « choisir » entre le chômage, l'auto-destruction dans la drogue, l'engagement dans une de ces guerres qui ne sont pas les nôtres, ou pour les plus chanceux, le rôle de « bons petits soldats » au travail, soumis aux caprices de la bourse.

Les dirigeants de la planète parient sur notre indifférence. Il faut leur donner tort.

Ce journal est lancé à l'initiative de militants de l'organisation *Combat Ouvrier*, de sympathisants et de jeunes sans parti pour commencer à provoquer le débat, à faire entendre la voix des jeunes qui contestent les idées officielles.

***Ce journal est le tien !***

***Écris-le, lis-le, vends-le !***

***Contact : kontest@wanadoo.fr***

**06 90 62 79 25**

**06 90 73 48 93**

### **La vie de Mumia toujours en danger**

Dans *Rebelle !* n° 26 on vous disait que Mumia Abu-Jamal, militant noir américain injustement condamné à mort depuis 1982, attendait une décision de justice le 9 novembre pour savoir s'il serait exécuté ou si sa peine serait commuée en prison à vie. Pour le moment, les juges n'ont pas pris de décision. Il faut continuer le combat et se tenir prêt : une décision peut tomber n'importe quand.

# **REBELLE !**

N° 27 - 1 décembre 2010

0,30 €

### **SOMMAIRE**

Lycées - Sida -  
Fouillole - Haïti  
- Harcèlement -  
Mumia -  
St Claude, etc.

***Harcèlement, mépris, flicage, etc.***

**YO PÉ KÉ  
FÈ SA YO  
VLÉ ADAN  
LÉKÒL AN NOU !**



**MOBILISONS-NOUS LE 14 DÉCEMBRE !**

## RESPECTEZ LA JEUNESSE!

# Jardin d'Essai : DROIT À L'ÉDUCATION POUR... LES RATS ?

Le lycée Jardin d'Essai est réputé pour ses hauts critères de sélection... Pensez-vous que les rats ont eux aussi été sélectionnés ? Pourtant, ils sont présents dans l'établissement !

On les aperçoit dans le SAS (le hall d'entrée), au CDI et on peut donc conclure qu'ils ont déjà marqué leur territoire. Pensez-vous que M. Dechosal (proviseur) est au courant du risque qu'il fait courir à ses lycéens ? En tout cas, eux les connaissent et entament un mouvement de protestation jeudi 25 novembre 2010 en demandant la fermeture du lycée jusqu'à ce que les problèmes d'hygiène soit résolus.

### Hygiène

Il n'y a pas que les rats. Les salles sont envahies de poussière et de saletés, il manque du monde pour nettoyer 38 salles plus les bureaux. Les douches sont ignobles de crasse et les élèves doivent se doucher là après l'EPS !

Sans oublier les salles d'SVT ou de Physique-Chimie qui devraient être normalement spécialement nettoyées, et sont tout autant négligées (en y entrant récemment plusieurs élèves allergiques ont été obligés de sortir). Et pour finir ce sont les élèves du Jardin d'Essai qui s'occupent de l'entretien du SAS, sous peine de se faire coller...

### Droit de retrait

Jeudi 25 et vendredi 26 novembre, Jardin n'a pas fonctionné, suite à ce manque évident d'entretien causé par la disparition de deux jardiniers et trois femmes de ménage depuis l'an dernier. Cela fait plusieurs mois que le personnel demande à la Région d'employer d'autres agents, et toujours le même



refrain : « *Nous suivons de près le dossier* ».

Ayant marre de voir que les choses n'avanceraient pas, les professeurs, personnels d'éducation et d'entretien, secrétaires, etc. expriment leur droit de retrait, et les élèves expriment eux aussi leur mécontentement : « *Nous refusons d'aller en cours dans un lycée aussi écœurant* ».

### Leptospirose

Et même après 2 jours d'arrêt total du lycée, la Région n'a toujours pas compris qu'on ne rigole pas, car trente minutes avant l'heure du rendez-vous pris la veille, ils annulent et continuent à chanter : « *Nous suivons le dossier de très près* ». Faut-il qu'un élève meure de la leptospirose pour qu'ils réagissent ?

Pau'pau , Leyahnah

## HAÏTI : la population se révolte

Durant la semaine du 15 novembre, le slogan des Haïtiens descendus dans les rues du Cap-Haïtien, Hinche et Port-au-Prince était « *Minustah=Kolera* » (voir *Rebelle !* n°26).

Mobilisé contre la Minustah (la force de l'ONU sur place), le peuple a aussi manifesté son ras-le-bol contre l'irresponsabilité du gouvernement en reprenant les mots du Président : « *Je ne veux pas défendre ma tête contre l'État, mais l'État n'a pas fait son travail* ». Le gouvernement a aussi été dénoncé comme complice, pour avoir caché les informations.

### L'ONU tire : 10 morts

Selon le journal haïtien *Le Nouvelliste*, au cours de ces manifestations, les soldats de la Minustah ont tiré sur la population, ce qui a causé plus de 10 morts et des blessés ! Les manifestants ont clairement demandé le départ de la Minustah. En 16 ans, avec tout



le matériel et les moyens de l'ONU, ils n'ont même pas commencé à mettre en place les infrastructures vitales pour la population ! Les gens ont raison : ils n'ont plus rien à faire là.

Élie

## Expulsables à tout moment

Après le séisme, le gouvernement français avait promis de bien traiter les Haïtiens...

Dès le mois de mars, des jeunes ont été empêchés de rejoindre leur famille. Pour délivrer un visa, l'ambassade de France en Haïti exige de plus en plus de documents, y compris des pièces illégales (genre certificat de baptême !). Ici, la préfecture se prépare à expulser. Il est très difficile d'obtenir un titre de séjour. En cas de refus, on devient clandestin, sous la menace des contrôles de police, qui n'ont jamais cessé.

### Scandale

Craignant le scandale, les autorités n'osent pas encore expulser. Elles donnent une obligation de quitter le territoire, et une nouvelle loi prévoit que les gens seront alors placés sous surveillance. Le préfet se comporte comme les marchands négriers d'avant l'Abolition : les pressions exercées sur les Haï-

tiens sont une aubaine pour les patrons-voyous, comme ce béké de la banane qui les faisait travailler le 14 juillet, au prétexte qu'ils ne sont pas Français !

Delphine

### Choléra : de pire en pire

Apparu en octobre, le choléra déjà tué 1650 personnes. Le 12 novembre, l'Onu a demandé 164 millions de dollars pour faire face. Pour l'instant elle n'a même pas reçu 20 millions. Pour comparer, les dépenses des candidats haïtiens aux présidentielles sont estimées à 150 millions, pour des élections qui seront probablement truquées ! Puisque rien n'est fait, l'Onu – qui prévoyait 200 000 cas – déclare maintenant qu'il y aura 400 000 personnes contaminées d'ici un an...

Matthieu

## Lycée Petit-Bourg

### Yo paka respekté nou !

Le lycée des Droits de l'Homme porte assez mal son nom. Mr Ly est un professeur de management du lycée de Petit-Bourg, très arrogant, qui s'exprime vraiment mal vis-à-vis des élèves, parfois à la limite de l'insulte.

Au portail, quand le transport arrive en retard, les vigiles parlent mal aux élèves et ils leur disent d'attendre l'heure prochaine (ils doivent donc faire un billet inutilement).

Déidré, Maïva

## Coût des transports

### NOU BON !

Depuis 3 mois je suis étudiant à St-Claude. Je n'ai pu que constater le prix exorbitant du ticket de bus : quel que soit le trajet, il coûte 2 €. J'ai demandé à un chauffeur la raison de ce prix aussi élevé. Il m'a répondu : « *c'est pour forcer les gens à aller acheter au guichet* ». Guichet qui, entre nous, est ouvert seulement le matin et ferme avant 12 h. Vu que les étudiants ont cours le matin, on peut qualifier ça de racket.

MaxiM

## Flicage à Fouillole

### Nou panî pon kat a montré yo !

Le président de l'UAG annonce des contrôles de carte étudiante par la police sur le campus. Saffache menace de sanctions ceux qui ne se plient pas au contrôle. Déjà, les agents de police appliquent leurs méthodes de cowboys y compris contre les étudiants. Étudiants, étudiantes, nous devons tous être solidaires et contester cette répression orchestrée par l'administration. Si un étudiant subit un contrôle, nous devons rapidement former un groupe autour de lui et le défendre en cas de comportement violent de la police.

Raphaël

## FO NOU VÉYÉ TI MANI DIKTATÈ A YO !

En 1936, un jeune révolutionnaire russe, Léon Sédov, dénonçait la façon dont la dictature de Staline était en train de liquider les espoirs de la Révolution de 1917. Il expliquait que pour tuer la démocratie : « *L'école est réformée sur le modèle de la dictature du Tsar : on réintroduit l'uniforme pour les élèves, non seulement pour enchaîner leur indépendance, mais aussi pour faciliter la surveillance hors de l'école. Pour apprécier un élève, on se base sur ses notes de conduite, on s'oriente vers l'élève docile et soumis et non pas vers l'écologiste vivant et indépendant. La vertu fondamentale de la jeunesse c'est aujourd'hui « le respect des aînés » à côté du « respect de l'uniforme ». On a créé toutes sortes d'inspecteurs pour surveiller la conduite et les mœurs de la jeunesse...* ». Ça ne vous rappelle rien ? *Zafè a badj, kaméra, kontrolé lenj nou ka mètè, intewdi jounal-la nou ka vann...*

Sédov a été tué par les agents de Staline alors qu'il étudiait et militait à Paris. Son père, Trotsky, a laissé ce message : « *Jeunesse révolutionnaire de tous les pays, accepte le souvenir de notre Léon, adopte-le comme ton fils, il en est digne, et que désormais il participe invisible à tes luttes* ».

*Jodi jou, Rébel Gwadeloup ka sonjé misyé.*

## La vraie source de l'insécurité à Fouillole Les bâtiments en ruine

Tous les jours, nous traversons les couloirs en esquivant les chutes quotidiennes de blocs de béton dans le bâtiment de recherche de la fac de sciences.

Je vous laisse imaginer le scénario en cas de séisme, d'autant plus qu'aucun exercice d'évacuation n'a jamais été mis en place.

Ce bâtiment a été construit en 1975 avec du sable marin non lavé, d'où la corrosion rapide des ferrailles. Cela fait 10 ans qu'il s'écroule, en ayant déjà blessé grièvement une étudiante. Une mobilisation en 1998 dénonçait la situation et exigeait la construction de nouveaux locaux.

En 2007, l'État et la Région ont reconnu qu'il fallait démolir et reconstruire. Mais, coup de théâtre, une erreur de choix du système de ventilation a rallongé les délais. Donc, nous restons dans les ruines.

### Bricolage

Dans les assemblées générales, l'équipe du journal *Rebelle !* ne cesse de dénoncer l'insécurité du site. Et récemment, des enseignants-chercheurs ont averti qu'ils feraient usage de leur droit de retrait si rien ne bouge. L'administration a répondu qu'elle avait d'autres priorités... les quelques rumeurs d'actes de violence sur le campus lui semblent plus importantes.

Les travaux de purge ont commencé le 22 novembre. Ces petits bricolages d'appoint consistent à taper au burin les parties des murs qui sont sur le point de tomber. Ce qui entraîne une exposition plus importante des tiges de fer à l'air marin, et donc prépare de nouvelles chutes de béton !

Étudiants et salariés, nous devons faire face à l'État et à l'administration qui mettent nos vies en danger.

Raphaël



Photo Raphaël

## St Claude

À l'UFR de St Claude certains professeurs se foutent de nous ! Ils nous donnent des polycopiés et nous font signer les feuilles d'émergence, alors que l'on n'a jamais eu un seul cours dans leur matière. On doit faire le cours nous-mêmes alors que nous sommes étudiants en Langues étrangères... appliquées (LEA) !

### Grève de solidarité

Autre problème : à un examen, après 5 minutes de retard faute de bus à St-Claude, on ne nous accepte pas. Des étudiants se sont retrouvés défaits (perte du semestre pour absence à l'examen), on leur a fermé la porte au nez sans les laisser s'expliquer alors qu'ils étaient dix dans le même cas. C'est pourquoi les étudiants en LEA ont fait grève le vendredi 26 novembre en soutien avec les recalés : nous avons remis copie blanche. Pour montrer le non-respect et l'importance qu'on nous accorde, le professeur a jeté toutes nos copies à la poubelle...

Saïda



# SÉ YO KI NI ON PWOBLEM ÈVÉ KÒ AN NOU !

## DISCRIMINATION

À Petit-Bourg aussi, sur la question du « contrôle des tenues », il y a une injustice royale entre les blancs et les noirs, les blancs sont favorisés par rapport aux autres. Par exemple, si une blanche met une jupe courte personne ne dit rien, et si c'est une négresse, ils font tout un débat !

Déidré, Maïva

Les mêmes qui interdisent les bisous entre élèves, qui soulèvent nos T-shirts pour voir s'il n'y a pas un piercing, inspectent chaque centimètre de nos vêtements pour savoir si notre tenue n'est pas trop provocante, tout ça au nom de la vertu... les mêmes se permettent de nous harceler. Exemples.

Les vigiles font régulièrement des avances aux jeunes filles. Cela ne s'arrête pas à une réflexion du style « Tu es Mignonne », non c'est bien pire ! À Jardin d'Essai, une lycéenne raconte : « Un surveillant m'a transmis un papier... Je lui ai dit que je ne suis pas intéressée. Je ne sais pas comment il a eu mon numéro, mais pendant toute l'année il m'a harcelée avec des sms pervers. » C'est inacceptable !

Voici le témoignage d'une autre élève : « Un jour en entrant dans le lycée, un vigile se met à loucher sur mon décolleté et me dit : « Alors quand est-ce que tu me laisse toucher ? ». Comme je l'ai injurié, il s'est énervé et m'a crié d'aller chez le CPE car j'étais mal habillée pour venir à l'école. Et bien sûr le CPE a écrit dans mon carnet un mot à

faire signer, et m'a prévenue que la prochaine fois il convoquerait mes parents ». C'est de l'abus de pouvoir !

### Intimidées

Intimidées, beaucoup de filles n'osent pas parler. D'autant que les responsables du lycée sont complices. Un garçon s'est présenté comme candidat au CVL en dénonçant ce harcèlement sur sa profession de foi. Les « adultes responsables » lui ont demandé de la retirer !

L'an dernier, un groupe de 4 filles qui sont allées se plaindre n'ont pas été écoutées. Il faut que les élèves soient solidaires entre eux, c'est le seul moyen pour arrêter ça !

Lil'Ley, Pau'pau.

## Journée mondiale contre le SIDA NOU PA PLI FÒ !

La Guadeloupe est le « département français » le plus touché par le Sida après la Guyane : 1 400 malades, 870 infections en 6 ans, 40 décès par an. La maladie touche surtout les hétérosexuels. L'épidémie progresse plus vite chez les femmes. Pourquoi ?

Toutes les études montrent que si les gens connaissent l'importance du préservatif, l'engin est victime d'un préjugé : *dépi ou ka mandé kapot, sé davwa ou koupab dé on biten...*

Du coup demander des distributeurs de préservatifs dans les lycées, c'est de la perversion. Du coup, une jeune fille qui négocie l'utilisation du préservatif est soupçonnée d'être une traînée. Résultat : chaque année, il y a 4 800 IVG chez nous pour 6 800 naissances, et 400 jeunes filles de moins de 18 ans tombent enceinte. Des chiffres parallèles à ceux du Sida.

### AUTORITÉS

Les autorités ici – parents d'élèves et responsables de l'éducation – encouragent cette attitude. Les témoignages des lycéennes illustrent que les CPE, proviseurs\* et autres vigiles s'appuient en fait sur les préjugés racistes et sexistes : pour eux, les jeunes d'ici seraient des gens « naturellement dangereux » (surtout les garçons), ou « lascifs » (surtout les filles),



qu'il faudrait domestiquer et surveiller. La preuve : après une étude montrant que nous ne sommes ni l'un ni l'autre, France-Antilles était tout surpris de titrer « nos jeunes plus sages qu'on ne le croit » !

*Nou tout sé moun ! Ki blan, ki nèg, ki femm, ki nonm, ki jenn, ki vyé : nou ni dwa enmé nou...* Et vu que la plupart des jeunes – faute de transports en commun abordables – n'ont accès qu'à deux lieux, la maison et l'école : *mété distibitè adan lé lisé é a la fac toné !*

René

\* Et cette attitude n'est pas – contrairement à ce que certains disent – un signe « d'arriération » de la population guadeloupéenne : c'est un proviseur français « bon teint » qui a fait afficher une expo sur le Sida où on expliquait que la meilleure prévention est l'abstinence... pendant que la proviseuse guadeloupéenne de Providence distribuait des préservatifs (un geste courageux que les Rebellés saluent !).